

# Sous les falaises de marbre



Le roman de Léonor de Récondo, hiératique et sensuel, marque cette rentrée littéraire. PHOTO DR

## Léonor de Récondo.

Dans « *Pietra viva* », son troisième roman, l'auteur sculpte avec finesse un épisode de la vie de Michel-Ange

### OLIVIER MONY

Elle est ici comme chez elle. Ici, à la terrasse du bar Michelangelo, devant son verre de Spritz, saluant l'une, consolant l'autre, s'avisant de l'absence d'un troisième, d'humeur égale, une longue fille brune (un rien de la Claude Jade de Truffaut dans la dégaine) à qui la gentillesse servirait à éloigner les fâcheux. Ici, dans la chaleur du soir d'un village toscan, sur cette place dominée – magnifique incongruité – par trois campaniles, où elle dit avoir passé son enfance. Ici, à une demi-heure de voiture d'une tour qui penche de moins en moins, à l'ombre des falaises de marbre de Carrare. Ici, dans ce village d'artistes un rien désuet qui semble avoir embaumé pour l'éternité une « *dolce vita* » poussant le chic jusqu'à être inconsciente d'elle-même. Ici, à Pietrasanta, où son père longtemps sculpta, où la beauté et l'ordre du monde ont quelque chose à nous dire, la violoniste baroque et romancière Léonor de Récondo se sent, naturellement, comme chez elle.

### Les ombres du passé

Michel-Ange lui-même est-il passé

par Pietrasanta ? Rien ne l'atteste, mais il aurait pu, ou dû, ce qui est déjà pas mal et suffisant pour susciter l'un des plus beaux, hiératiques et secrètement sensuels des romans de cette rentrée.

Cela commence lorsque tout est fini. Lorsque pour Michel-Ange, 30 ans en ce printemps 1505, la promesse du bonheur s'enfuit quand sur une table de dissection lui est amené le corps tant convoité et désormais sans vie d'Andrea, un jeune moine, dont la beauté lui était une consolation. Le soir même, le sculpteur s'en va, exilant son chagrin vers Carrare, vers ses montagnes de marbre d'où naîtra le tombeau monumental que le pape Jules II lui a commandé.

**« Ce livre qui tient à si peu n'est affaire que de note juste, de rythme, de mise en valeur du silence »**

Deux livres l'accompagnent : Pétrarque et une bible que lui a laissée Andrea. S'attache aussi à ses pas le souvenir odieux de ce qui a été et n'est plus, de ce qui aurait pu être et ne sera jamais. ... Pourtant, durant les mois qu'il passera à Carrare, Michel-Ange trouvera, parmi les carriers, auprès de Cavallino, un fou lumineux qui parle à l'oreille des bêtes et veut tant se croire cheval que l'on pourrait s'y tromper, et de Michele, un orphelin de 6 ans, mieux qu'une consolation, un ordre révélé du monde. Le sculpteur peut enfin affronter les ombres du passé et cel-

les de la création.

« *Pietra viva* », récit de cette rédemption où jamais la douleur ne s'absente, est le troisième roman de Léonor de Récondo. Il y eut un coup d'essai aux éditions charentaises du Temps qu'il fait, « *La Grâce du cyprès blanc* », un coup d'éclat pour célébrer son arrivée dans la prestigieuse « *écurie* » de Sabine Wespieser, « *Rêves oubliés* », où l'auteur se souvenait de l'exil de sa famille basque espagnole entre Irún et Hendaye, sur fond de rêve républicain fracassé. Il y aura donc, désormais, un coup de maître.

### La Toscane, son alma mater

On ne peut qu'être troublé de savoir que la romancière est d'abord musicienne, tant ce livre qui tient à si peu et évite avec grâce les chaussetrappes qu'il se tend à lui-même (le pathétique, notamment) n'est affaire que de note juste, de rythme, de mise en valeur du silence.

Le reste, on le découvre avec elle dans cette Toscane qui lui est une alma mater et dont elle trouve des échos dans ce Lot-et-Garonne où elle a choisi de résider l'été venu, avec son compagnon, le ténor Cyril Auvity, et leur petit garçon. Le reste est un manteau de poussière de marbre, blanc comme la mort, qui recouvre des secrets très précieux et enfouis. Le reste est un livre. Un vrai.

Léonor de Récondo viendra présenter son roman à Bordeaux, à la librairie Mollat, le jeudi 26 septembre, à 18 heures.

★★★

« *Pietra viva* », de Léonor de Récondo, éd. Sabine Wespieser, 230 p., 20 €.